

Par Valéry YOTOV (Dobritch, Bulgarie)

Au VII^e, VIII^e siècles parmi les tribus de l'Eurasie se répand un nouveau type d'arme: le sabre. Il est le résultat de l'évolution de la glaive, mais aussi la conséquence du perfectionnement de l'équitation, de la technique du combat et de certaines innovations techniques, par exemple l'étrier et la selle.

Etant l'arme du cavalier, le sabre contribue à la hégémonie militaire, établie en Europe de l'est par les nombreux peuples turkmènes légèrement armés. Cependant, on discute toujours à quel tribu donner la première place en ce qui concerne l'invention et le perfectionnement du sabre. Dans la partie européenne de la CEI, en Hongrie et en Tchécoslovaquie on a découvert plus de 300 sabres qui peuvent être datés du haut moyen âge. Dans ce contexte les sabres médiévaux du Bas Danube sont très peu nombreux. Jusqu'à présent on ne connaissait que le sabre du tombeau 27 de la nécropole à Novi Pazar, une partie du tranchant de sabre de la même nécropole¹⁾ et quelques pointes de sabres des premières fouilles à Pliska²⁾.

Sur le schéma de l'arme médiévale, le sabre est classé parmi les armes offensives pour combat corps à corps et il est destiné à porter des coups tranchants et perçants. Le sabre se distingue du palache et de la glaive, qui sont du même groupe, par une courbure de la lame, par une inclination de l'axe de la poignée vers la partie tranchante et par quelques autres éléments.

Vu le petit nombre des sabres, leur détermination doit être conforme aux classifications dans la littérature archéologique étrangère³⁾, et leur datation au milieu archéologique dans lequel ils ont été trouvés.

1. La sabre de la nécropole à Novi Pazar (dessin 11) nous est connu grâce à un dessin pas très bien fait et grâce à une description sobre sans doute à son mauvais état après les fouilles⁴⁾. Dans son article "L'armement des slaves et des protobulgares" L. Bobčeva propose un dessin et une description différents⁵⁾. On peut accepter comme sûres la grande longueur du sabre (96 cm) et la largeur de la lame (3,5 cm). Je dois souligner tout de suite que si le sabre a été découvert dans un autre milieu archéologique, on devrait le dater après le X^e siècle. Etonnant est l'affirmation de St. Stancev que le sabre se distinguait des sabres avars puisqu'il avait une poignée inclinée. Tout au contraire. Les sabres avars sont longs (jusqu'à 90 cm) mais droits et leurs poignées ne sont pas inclinées⁶⁾. De la description de L. Bobčeva, qui a peut-être

vu le sabre, et du dessin dans son article on comprend que le sabre n'a qu'un seul tranchant et que les quillons de la garde sont recourbés vers la lame. Je considère que la datation du sabre de la nécropole à Novi Pazar doit être conforme surtout à la date de la nécropole la fin du VIII^e siècle⁷). De cette façon elle nous présente un type transitoire des anciens sabres du VII^e siècle, comme les sabres avars et le sabre du trésor de Perechtepinski, vers les sabres du VIII^e, IX^e siècles qui deviennent plus recourbés et plus courts.

2. Dans le musée d'histoire à Razgrad on garde un sabre en bon état (dessin 12). Les renseignements sur sa découverte sont contradictoires mais, sans doute, il provient de la cité médiévale sur l'antique Abritus⁸). Le sabre est long de 73 cm. La lame est presque droite avec un léger recourbement dans sa partie inférieure. La pointe est cassée mais on remarque qu'elle était aiguisée bilatéralement. La poignée, cassée elle aussi, est légèrement inclinée vers la partie tranchante. La garde représente un cylindre aplati qui s'élargit et se termine par deux élargissements sphéroïdaux. Par la forme de la lame et la position de la poignée ce sabre se rapproche du soi-disant type "sabre hasar", connu par les nombreux exemplaires des nécropoles saltoviennes et du Caucase du nord et datés en tant que groupe du VIII^e et du IX^e siècles⁹). Il faut que je prête attention à la garde spécifique dont je n'ai pas pu trouver d'équivalent parmi les sabres publiés de la CEI, Hongrie, et la Tchécoslovaquie. Deux gardes identiques ont été découvertes dans la forteresse au village de Rouino avec des outils¹⁰). Il convient de dater le sabre de Razgrad de la fin du IX^e et du début du X^e siècles. Pour le moment, au moins, peut-être ce sabre présente il le plus exactement ce type d'arme, utilisé au moyen âge sur le Bas Danube.

3. Un sabre en très bon état a été découvert en 1989 lors des fouilles archéologiques dans la forteresse de la basse antiquité et dans une cité du haut moyen âge près du village de Debrene, dép. de Dobritch (dessin 13)¹¹). La description de ce sabre donne la possibilité de désigner et de préciser presque tous les éléments caractéristiques pour ce type d'arme. Le sabre est long de 86 cm. La lame est légèrement recourbée et ses deux tiers sont aiguisés unilatéralement, le reste bilatéralement. La poignée est inclinée vers l'axe du tranchant. Elle se termine par un pommeau piriforme. Conservées sont deux plaques qui ont une section en arc et qui, avec deux raccords et des tours de fil fin ont tenu des plaques en bois ou en os sur la fusée. La garde est de fer aussi. Sa partie moyenne est légèrement grossie et les quillons, qui sont recoués vers la lame, se terminent par des sphères. Il est évident que sous la garde il y avait une plaque qui servait pour faire entrer le sabre dans la gaine d'une manière plus serrée. Sur la lame on voit des traces de la gaine

en bois et qui plus est de la gaine est conservé un des crampons et un bout cylindrique.

Le sabre de Débréné a beaucoup d'analogues surtout en Hongrie, en Russie du sud et en Ukraine, que les chercheurs constituent à part dans un groupe et datent du X^e et du XI^e siècles¹²). Le plus célèbre exemplaire c'est le soi-disant "sabre de Charlemagne", qui se distingue par sa riche décoration¹³). Le sabre de Débréné et l'exemplaire de Vienne ont la même forme de la lame, de la garde et de pommeau. Des gardes ayant la même forme ont été découvertes dans la forteresse du haut moyen âge près du village de Rouino et dans la cité du haut moyen âge près du village d'Odartzi.

Le matériel archéologique, trouvé lors des fouilles à Débréné, avec 4 monnaies de Léon VI (886-912) date la cité de la courte période entre la fin du IX^e et le début du X^e siècles. Il faut que nous acceptions une telle datation pour le sabre aussi. A propos des nombreux équivalents hongrois de ce sabre il convient de rappeler qu'en 895-896 les terres de Dobroudja du sud furent l'objet de deux invasions dévastatrices hongroises. Le plus souvent on trouve les sabres du type auquel appartient également celui de Débréné dans des tombeaux hongrois bien que certains considèrent qu'en Ukraine existait un centre de leur production.

4. Il y a quelques années dans le musée d'histoire à Sumen on a reçu un sabre, trouvé dans la cité médiévale, près du village Tzani Guincévo, dép. de Sumen (dessin 14)¹⁴). La lame est légèrement courbée. La position de la pointe est insolite: elle est recourbée vers le tranchant. La poignée est légèrement inclinée. Sur elle existent toujours deux raccords. Dans sa partie moyenne la garde est rhombique et ses deux quillons se terminent par des sphères. Sous la garde la lame est ferrée d'une courte plaque de cuivre, servant, comme en est le cas avec le sabre de Débréné, de l'introduire d'une manière plus serrée dans la gaine.

Un signe sûr pour dater ce sabre c'est la garde qui se rapporte au type II^b, caractéristique pour le XII^e et le XIII^e siècles¹⁵). Mais d'autre part le sabre est long de 101 cm, la lame est large de 3 cm et elle n'est pas très courbée ce qui est caractéristique pour les sabres du X^e et du XI^e siècles. Au XIII^e siècle les sabres atteignent une longueur de 110-115 cm et une largeur de 4 cm.

La découverte du sabre dans une cité où il n'y a pas de vie après le XI^e siècle est encore une raison pour qu'il soit daté du X^e, XI^e siècles.

5. Dans le musée d'histoire à Roussé on garde la partie supérieure d'un sabre (dessin 15). Son lieu de découverte est inconnu. La poignée est inclinée vers le tranchant et possède deux raccords qui attachaient la fusée.

Le tranchant du sabre est large de 2,8 cm. La partie moyenne de la garde est gonflée, les deux quillons sont fortement baissés et se terminent par des sphères. Une pareille garde est trouvée lors des fouilles archéologiques dans la cité du haut moyen âge près du village Kladentzi, dép. de Tervel.

Les traits caractéristiques mentionnés datent le sabre du X^e, XI^e siècles.

Lors des fouilles archéologiques, et par hasard aussi, ont été découverts d'autres éléments de sabres. Ce sont surtout de gardes, morceaux de gaines, bouts, etc. Dans sa majorité ils ont des formes et des particularités identiques aux éléments des sabres examinés ou bien ils répètent des types connus par la littérature.

En liaison avec le thème en question on peut faire d'intéressantes observations sur une miniature dans le Ménologe de Basile II, tout comme sur certaines amulettes, trouvées et publiées récemment, représentant des cavaliers.

Les soldats peints dans le ménologe de Basile II sont des fantassins. On est impressionné par l'énergie avec laquelle ils portent le coup. L'arme qu'ils utilisent est long de 70 à 80 cm et sa lame est étroite. Elle n'est pas très courbée. Selon toute probabilité, vu le caractère du coup, c'est un sabre qui peut être comparé, en tant que type, avec celui de Razgrad.

Une amulette de bronze de cavalier, trouvée dans la forteresse du haut moyen âge au village de Tzar Asen, dép. de Silistra¹⁶⁾ (dessin 16) nous présente d'une façon persuasive la manière de porter le sabre au moyen âge. Le sabre se trouve à gauche du corps du cavalier. Les crampons, liés par des courroies, le tiennent en position horizontale et non pendant en bas.

A propos de ces deux exemples il convient de noter que beaucoup d'auteurs s'appuient sur la constitution de différents éléments comme sur de traits distinctifs pour la datation et la classification des sabres mais ce qui est plus important c'est qu'une des grandes différences de principe entre le sabre et la glaive c'est le caractère du coup et la manière de porter l'arme. C'est-à-dire qu'avec la glaive on portait surtout des coups perçants. Dans les dessins et les reliefs antiques la glaive, qui était l'arme du fantassin, est présentée d'ordinaire à droit du corps.

En haut moyen âge grâce à la selle dure, ouvrage des peuples turkmènes, et surtout grâce à l'utilisation des étriers (du Bas Danube je connais plus de 40 étriers du haut moyen âge) le cavalier armé de sabre pourrait se battre ayant une grande liberté de mouvements du corps, du bras et du poignet ce qui lui assurait beaucoup d'avantages. Sans doute le sabre fut une arme très importante et très coûteuse ce qui explique, peut-être, pourquoi on le trouve rarement.

A la fin je dois noter que la base de toute recherche pareille restent les exemplaires des sabres entiers. Pour le Bas Danube ils sont encore peu nombreux mais la diversité dans les particularités typologiques et les différentes datations m'obligent de rappeler l'avis compétent de Merpert qu'on ne peut pas parler d'aucun centre uni en ce qui concerne l'origine des sabres, ni d'un tribu qui ait eu le monopole de cette arme¹⁷⁾.

NOTES

1. Ст. Станчев, Ст. Иванов. *Некрополът уо Нови Пазар* . С., 1958. с 97.

2. К. Шкорпил *Оружие* - ИРАИК, X, 1905, с 320.

3. Н. Кирпичников. *Древнерусское оружие* 1. Мечи и сабли IX - XIII вв. САИ, Е1-36, м., 1966а, с. 61-73; Г.Ф. Корзухина. *Из истории древнерусского оружия XI века*. - СА, XII, 1950, 63-93; А. Ruttkay. *Waffen und reiterausrustung des 9. bis zur ersten halfte des 14. jahrhunderts in der Slowakei (II)*. - Slovenska Archeologia, XXIV-2, 1976; L. Covach. Op.cit.

4. Ст. Станчев, Ст. Иванов. Цит. съч. с. 103, табл. XXVIII. Je m'arrete sur ce sabre a cause de sa presentation insatisfaisante.

5. Л. Бобчева. *Въоръжението на славяни и прабългари* - ВИСБ, XXVI 3, 1957, с. 70, обр. X I

6. Sur les sabres avars voir A. Trugly. *Graberfeld aus der Awarischen reiches bei der schiffswrft in Komarno*. - Slovenska Archeologia, XXXV-2, 1987, 287

7. Ст. Станчев, Ст. Иванов, цит. съч. с. 109.

8. Je remercie St. Stanilov, le premiere qui a dirige mon attention sur ce sabre.

9. Г.Ф. Корзухина. Цит. съч. с. 75.

10. Je remercie G. Atanassov qui a mis a ma disposition les gardes de la forteresse du village de Rouino, dep. de Silistra.

11. Les fouilles sont sous la direction de S. Torbatov et V. Parouchev. V. Parouchev prepare une publication a part du sabre. Je les remercie de m'avoir donne la possibilite de l'inclure dans cet expose.

12. Г.Ф. Корзухина. Цит. съч. с. 75.

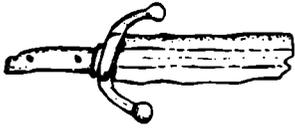
13. Sur ce sabre voir: А.Н. Кирпичников. *Так называемая сабля Карла Великого* - СА, IX, 2, 1965, с. 168 - 276 et la litterature y mentionnee.

14. Je remercie G. Atanassov, archeologue au Muse d'histoire à Silistra, à qui je dois ces renseignements.

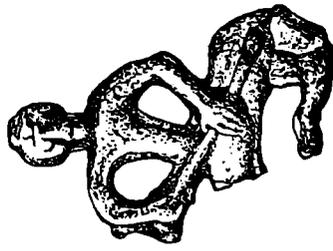
15. Н. Кирпичников. Цит. съч. с. 67.

16. L'amulette a ete mise à ma disposition par G. Atanassov - archeologue au musee d'histoire a Silistra.

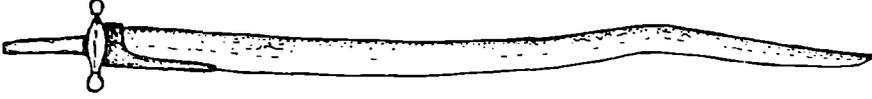
17. Н.Я. Мерперт. *Из истории оружия племен Восточной Европы в раннем средновековье* - СА, XXXIII. 1955, с. 166.



5



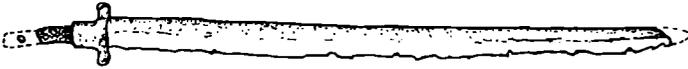
6



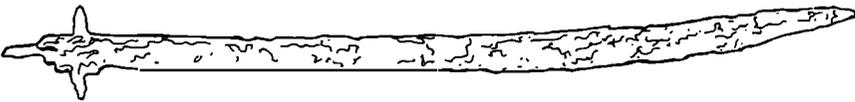
4



3



2



1